



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 22 (1923), p. 119-120

Noël Aimé-Giron

Ad «van Berchem, Jérusalem», n^o 136.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

AD «VAN BERCHEM, JÉRUSALEM», N° 136

PAR

M. NOËL AIMÉ-GIRON.

Dans la magistrale publication posthume de M. MAX VAN BERCHEM, *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*, 2^e partie, Syrie du Sud, Jérusalem « Ville », le savant auteur a laissé inexplicés les sigles qui datent l'inscription n° 136, p. 457. Je crois être parvenu à élucider le problème, dont voici la solution.

L'inscription dont il s'agit provient de la chapelle copte de Saint-Michel située dans l'angle nord-est du parvis du Saint-Sépulcre. Elle est gravée sur une planchette fixée au-dessus de la porte au milieu du jubé précédant l'autel et comprend deux lignes de naskhi cursif en petits caractères incrustés en os dans le bois. Ce texte, très court, peut être reproduit ici :

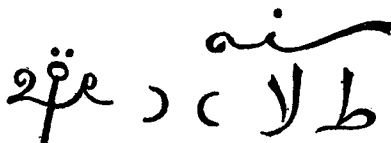
(1) مَحْمَلُ بَرَسْمِ الْمَلَكِ مِيخَائِيلَ بِالْقُدْسِ الشَّرِيفِ

(2) عَوَّضْ يَا رَبِّ مَنْ لَكَ تَعَبٌ سَنَةً...

Fait en vue de [la chapelle] de l'archange Michel à Jérusalem.

Rétribue⁽¹⁾, ô Maître, celui qui s'est fatigué. L'an...

Suivent les sigles :



Cette inscription ayant été gravée pour des Coptes, sinon par des Coptes, il est tout naturel de penser qu'elle a été datée d'après les habitudes en cours parmi eux. Or il est bien connu qu'ils ont coutume de dater d'après l'ère

⁽¹⁾ عَوَّضْ traduit ici l'expression ⲛⲱⲉⲛⲓⲱ, *retribuere*, qu'on rencontre en copte dans des phrases analogues.

des Martyrs, appelée aussi ère de Dioclétien. Ils indiquent généralement cette ère par le sigle $\text{ⲙ} = \text{Μαρτύρων}$, que nous retrouvons précisément ici : premier signe à gauche. Ce sigle est formé, dans notre texte, d'un ⲙ copte parfaitement reconnaissable traversé par un P dont la tête a été un peu déformée. Vient ensuite quatre signes, qui ne sont autres que les caractères grecs cursifs tenant lieu de chiffres chez les Coptes et se lisant $\alpha\upsilon\upsilon\eta$. L' α devrait être suivi en bas d'un signe ressemblant à une virgule pour indiquer qu'il désigne le nombre 1000, mais, même si le graveur l'a omis, son absence ne saurait embarrasser. L'ensemble de la date doit donc se lire :

$\text{M}(\alpha)\rho(\tau\acute{\upsilon}\rho\omega\nu) \overline{\alpha, \upsilon\upsilon\eta} \text{ ⲉⲥⲏ}$

ce qui donne «l'an des Martyrs 1458». Le point de départ de l'ère des Martyrs étant fixé au 17 septembre 284 de Jésus-Christ, nous avons $1458 + 284 = 1742$, l'année cherchée ⁽¹⁾.

NOËL AIMÉ-GIRON.

⁽¹⁾ Ou 1743, en tenant compte que l'an premier va de septembre 284 à septembre 285.